**Lavoro E-Twinning – groupe international /partie italie**

*Composition*

Introduction

Les vieux abbés du Moyen Âge et les Ménagers modernes ont en commun plus qu’on pourrait penser habituellement. Les manager reprennent tout à fait une grande partie de leur image directement de la complexe figure des administrateurs des anciens monastères, et le même peut être dit pour la structure interne des fabriques. C’est dans les monastères qu’on voit pour la première fois un division du travail rigide et organisée de son horaire, et une assignation spécifique pour chaque moine. Et, c’est qui est encore plus intéressant, le tout dicté par une seule règle, claire et simple : ʺora et laboraʺ. C’est la célèbre norme crée par San Benedetto, qui en deux mots synthétise comment une vie équilibrée doit être composée en égale mesure de travail physique et spirituel. Voilà la première image de ce qu’on pourrait appeler ʺl’industrie socialeʺ, où le bonheur des travailleurs est mis en première place en rapport au bénéfices économiques. Une modèle avec des solides bases morales, mais liée à un idéal religieux. Pour voir sa laïcisation, il faudra attendre jusqu’au début du XIXème siècle. Dans les années de l’affirmation de nouveaux idéals politiques qui mettent au centre la communauté (socialisme et communisme), le philosophe français Charles Fourier serait le premier à réviser le concept de ʺl’industrie socialeʺ, et à le transposer dans un imaginaire laïque. C’est l’idée de ses Phalanstères (dont le nom reprend les mots ʺmonastèreʺ et ʺphalangeʺ, la formation militaire grecque). On aura seulement un petit nombre d’applications pratiques, mais toutes très significatives. On arrive enfin aux temps modernes où pour beaucoup de personnes un exemple d’industrie sociale peut être trouvé en Brunello Cucinelli, qui a toujours montré (aussi grâce à son expérience personnelle) une grande compréhension pour les problèmes et la situation des ouvriers.

À ce stade, nous pouvons nous demander:

comment le concept d'industrie sociale évolue-t-il dans le temps?

Pour commencer on analysera les caractéristiques des monastères, en second lieu nous traiterons des phalanstères et enfin nous verrons l’évolution de l’industrie de Brunello Cucinelli.

Groupe monastères

Le monastère a représenté tout à fait la première forme d’organisation autonome et autosuffisante dans son développement et dans sa gestion. Les monastères, nés avec un but purement religieux, sont cependant les bases sur lesquelles seront conçus tous ces idéaux qui amèneront à la reconnaissance de l’environnement de travail comme développement social, économique, technologique, quoique avec des traits religieux et spirituels. Le monde chrétien a permis que l’exigence des fidèles de se réunir en groupes en prière, exigence commune à la plus parte des religions afin de façonner un microclimat d’autosuffisance,ait pu être acheminée vers des structures particulières, les soi-disants monastères. En ayant aussi dû jouer le rôle de protection pour les fidèles contre les persécutions, ils ont fait face à la nécessité d’être suffisants économiquement. Ces merveilleuses micro-sociétés ont résisté pendant les siècles jusqu'à’ aujourd’hui, quand le danger de la menace des persécutions a laissé la place à la disparition de la culture, et donc elles peuvent se dédier entièrement à contraster cette dernière. La première communauté qui réussit à faire aller dans la même direction la spiritualité et le travail fût créée par San Benedetto. C’était là que, pour la première fois, le travail a été accompagné des valeurs morales-spirituelles: le dogme primaire “ora et labora”, qui permet d’alterner le temps de la prière au temps de l’activité manuelle (transcription de manuscrits, cuisine, gestion des immeubles...). Ce dogme, qui donne une valeur morale-spirituelle, a fait si que plus tard le travail ne restera plus seulement du travail, mais il exigera une reconnaissance sociale aussi. On a assisté pendant les révolutions des domaines économiques et industriels à la technocratisation sociale et politique. Cette dernière, à y regarder de plus près, apparaît définitive et elle prétend de régner seule en éloignant et en technocratisant, pour de bon, les mêmes valeurs morales, nés dans les monastères. En conclusion si une fois on avait l’aspect morale bien consolidé, mais le côté pratique beaucoup plus réticent, maintenant on risque de perdre tout à fait ces valeurs et de les remplacer par un travail lobotomisé.

Groupe phalanstère

L’Utopie est un terme d’origine grecque: οὐ ("non") et τόπος ("lieu") et signifie "non-lieu”. Les utopies sont des sociétés idéales à l’intérieur des quelles il y a une forme de gouvernement, des valeurs et des idéaux en commun entre tout le monde. Cet idéal utopique inventé en 1600 par Thomas More est une forme de gouvernement irréalisable parce que avec la réalisation il devient une dystopie c'est-à-dire un système totalitaire. Mais une particulière forme d'utopie sera reprise par Charles Fourier dans les phalanstères et de nos jours par Cucinelli. En effet, dans ce travail, nous aborderons la découverte de la relation entre ces trois types de société que l’on peut qualifier d’utopiques. En particulier, un phalanstère était un groupe de bâtiments considérés indispensables pour la vie en commun. Toute la « ville » est concentrée en un seul énorme édifice, grand comme la ville de Versailles. Les différentes parties du phalanstère étaient liées par des arcades c'est-à-dire des galeries qui facilitaient la circulation.  En ce qui concerne la structure sociale du phalanstère chacun doit être autosuffisant du point de vue des services et de la production sans oublier le but général: la communauté. Les activités quotidiennes sont partagées selon un règlement intérieur très rigide, réglé dans les plus petits détails. La communauté idéale de Fourier était composée par les phalanges: groupes de 1800 personnes employées dans un travail commun. L’éducation et l'écologie sont très importantes étant donné le rôle central du travail agricole. En outre, la vie privée doit être libre des contraintes comme le mariage, l’amour et la discrimination envers les femmes. Dans les phalanges il n’y a pas de forme de gouvernement donc personne n’a pas besoin de violer où de briser l’ordre social, résultant de l’harmonisation complète des désirs et des besoins de tous. Les décisions les plus importantes concernant la communauté sont prises par l’Académie, formée par les plus sages du phalanstère, tandis que celles concernant l’organisation et l’administration de la phalange sont traitées par l’Aréopage, composé des représentants élus directement par les habitants mêmes et par le conseil, élu par l’aréopage lui-même.

Sur la base des idées de Charles Fourier, au début du XXème siècle, Joseph Carre fondait la société "la Viscamine", dans la ville de Pontcharra, près de Grenoble, en édifiant des immeubles pour ses ouvriers, où ils pouvaient vivre et contribuer à la subsistance et à la vie sociale. Donc il y avait la première utopie réalisée et il s'agit d'une utopie basée sur le travail. À partir de ce moment on retrouvera plusieurs villes basées sur la philosophie de Fourier et sur le village de Joseph Carre, et un de cet exemple c'est la ville de Solomeo idée par Cucinelli.

Groupe Brunello Cucinelli

Dans le premier paragraphe nous parlerons de Brunello Cucinelli et de son éthique du travail, nous analyserons également le capitalisme humaniste et économique, l’homme et la dignité du travail et du travailleur.

Brunello Cucinelli dit:

‘Le grand rêve de ma vie est toujours été ce de travailler pour la dignité moral et économique de l’être humaine’

Brunello s’est en effet depuis toujours battu pour une sécurité et une confidentialité dans le travail, afin de pouvoir proposer à ses employés une harmonie entre vie publique et vie privée.

Il a en effet réalisé une véritable, complète révolution du travail et du modèle d’usine connu jusqu’à présent.

Surtout dans la réalisation de son projet pour la beauté du 2010 et la division en trois secteurs: le parc industriel, le parc de l’oratoire laïc et le parc agricole et de la dignité; il a rénové le parc industriel qui est devenu le nouveau siège de l’exploitation, il a construit un stade ouvert dans le parc de l’oratoire laïc afin de développer une saine partie récréative et enfin il a planté nombreux vergers et arbres (en se référant à Villa Medicea de Florence) dans le parc de la dignité.

​

Cucinelli a fondé son credo dans une entreprise humaniste qui réponde aux règles de l’éthique, en utilisant également un capitalisme humaniste (obtenir des profits sans nuire à aucun autre entrepreneur).

Beaucoup sont les startups utilisées par Cucinelli; elles vont avec sa morale, parce que elles sont des entreprises innovantes qui cherchent des solutions d’organisation et des stratégies pour garantir la croissance économique d’une activité entrepreneuriale. On peut dire que les nombreuses startup appliqués par Cucinelli ont permis la croissance régulière en bourse de l’entreprise, le renforcement de fonds d’investissement et de business à long terme. Tout cela grâce à la recherche de produit innovant, de test d’idée, de validation de technologie et de modèle économique, malgré le taux de risque de faillite est très élevé en raison du caractère novateur.

En autre le travail de Cucinelli est fondé sur le respect avec ses dependents un exemple pour tous les personnes. En effet avec son pensé Brunello soutiens les droits sur le travail et il devient une guide de suivre. En fait ses dépendants sont traités avec beaucoup plus droits que celles obligées. Ils sont 1400 employés, qui travaillent pour un salaire 20% plus haut de ce que la convention établie. En autre ils ont un bonus culturel et il sortent de travail au maximum à 17 heures et demie. Cela est la représentation de l’éthique de travail idéalisée par Cucinelli.

*Interview*

**Présentation de Saint Benoît**

Saint Benoît (480-547 d.C.) naît pendant la période des invasions barbares à Nursie, en Ombrie, d'une famille riche. Son père lui imposa d'étudier le Droit à Rome, mais il n'était pas satisfait de l'environnement d'étude et décida d'abandonner la ville pour fonder un monastère à Vicovaro. Toutefois, des moines cherchèrent à l'empoisonner et il se ritira à Subiaco où il édifia treize monastère (le dernier est celui de Subiaco) avant de mourir. La vie des moines était bien organisée et divisée en moments de travail manuel et intellectuel, d'étude, de prière et de repos. Saint Benoît avait trouvé la règle idéale pour organiser la vie des monastères: "ora et labora". Celle-ci donnait une fonction sociale et culturelle aux moines, qui avaient donc une dignité et une indépendance donnée par leur travail et leur culture.

Parlez de votre vie.

Pourquoi les monastères?

Comment sont-ils organisés? Pourquoi?

**Questions à Saint Benoît**

1. Parlez nous de votre vie.

2. Pourquoi vous avez décidé de fonder les monastères?

4. Comment est organisée la journée?

5. Quel est le rôle des moines?

6. Est-ce qu'il y a des moments de liberté?

7. La lecture est-elle importante?

8. On peut considérer les monastères comme une forme de gouvernement autonome? Pourquoi?

9. Comment vous avez conçu la règle “ora et labora” ?

10. Qu'est-ce que c’est la chose la Plus importante pour vous ?

11. Pourquoi vous avez choisi la vie monastique?

**Réponses**

2. Parce que j'avais une utopie/rêve dans ma tête et je le voudrais réaliser dans un monastère.

3. La journée est divisé dans deux moments: le moment dédié à la prière et l’autre dédié aux travail. Le travail était un travail manuelle dans le jardin et dans la nature.

4. Le moine c’est lui qui est à la bas du monastère parce que il est la figure qui symbolise le monastère. Il est autonome, il a une dignité grâce au travail qu’il fait.

5. Oui, après le déjeuner et ils se dédient principalement à la lecture.

6. Oui elle est très importante pour la personne et pour son devoir dans le monastère.

7. Oui parce que dans le monastère on pense à toutes les choses: on cuisine, on travail, on lit… Il y a l’autonomie que nous voulons.

8. J’ai réalisé que la prière et le travail sont les deux éléments fondamentaux pour la vie d’un moine: il se dédie à dieu et aux autres personnes de la communauté.

9. Les choses les plus importantes pour moi sont la prière et le travail, en effet je cherche continuamente l’équilibre dans le deux.